

Dimanche 30 octobre 2022
"Réformation – Baptême d'Anaëlle Ndoumbe"

✓ Accueil (Eric)

✓ **Jeu d'orgue**

✓ Proclamation – salutation

« La foi est une confiance vivante et hardie dans la grâce de Dieu, pleine d'assurance au point qu'elle en souffrirait mille morts. Une telle confiance et une telle connaissance de la grâce divine donnent joie, courage et entrain à l'égard de Dieu et de toutes les créatures, voilà ce que le Saint Esprit fait dans la foi. ...

La foi ... est une œuvre divine en nous qui nous transforme et nous fait renaître de Dieu à une vie nouvelle» ¹

Ces mots de Martin Luther sont extraits de la préface au commentaire qu'il fera de l'épître aux Romains. Il y exprime l'essentiel de la découverte qu'il a faite à la lecture et la méditation de cette épître : que la foi vient de Dieu et qu'elle seule sauve par la Grâce reçue et accueillie.

Il y exprime toute la joie qui l'habite désormais de se sentir accueilli et accepté tel qu'il est, dans ses réussites et ses échecs.

Il fait sienne l'exclamation de Paul au début de son épître aux Romains: **«Car je n'ai pas honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit .. »** (Ro 1 :16)

Nous nous rappelons ces mots en ce jour, car nous célébrons la fête de la Réformation : nous commémorons ce large mouvement qui a mené à un retour à la vérité essentielle de l'Évangile, cette « Bonne Nouvelle », Parole de Vie, recouverte de traditions, de règles, de lois qui asphyxiaient la foi.

Le 31 octobre 1517 (il y a 505 ans !) Martin Luther a initié ce mouvement de Réforme qui a donné jour à la multitude des églises protestantes, dont la nôtre.

Nous sommes heureux de fêter, en quelque sorte, notre anniversaire en tant qu'église protestante.

En ces temps difficiles pour bcp parmi nous, en cette période troublée, la proclamation de Paul de **« l'Évangile puissance de salut »** nous remet le cœur en joie.

En ce jour particulier, il sera encore plus significatif de procéder au baptême d'Anaëlle qui proclame, devant nous tous assemblés, qu'elle accueille publiquement cette grâce de Dieu, opérante en sa vie.

Et nous aussi nous voulons louer Dieu en disant que nous n'avons pas honte non plus de l'Évangile.

✓ Louange : Prions

Seigneur, nous n'avons pas honte de l'Évangile !

Nous n'avons pas honte de dire que Jésus-Christ nous a fait du bien.

Nous n'avons pas honte de dire que nous nous sentons raffermis

Parce que Jésus se préoccupe des pauvres et de ceux qui sont coupables.

Nous n'avons pas honte de dire que Ta parole nous a touchés et que le message de Pâques nous a rendus heureux.

Nous n'avons pas honte de reconnaître que tout cela nous est précieux ;

¹ (Luther - Œuvres, Préface à l'épître de Paul aux Romains – Ed La Pléiade tome 1 , p 1060)

surtout lorsque nous nous sentons au bout du rouleau ;
quand nous sommes désemparés devant nos problèmes,
et paralysés devant la misère du monde.

Quand nous avons peur de tout ce qui pourrait nous survenir,
quand nous craignons que les fondements de la vie ne soient ébranlés, alors,
il nous est d'une très grande aide de savoir que tu tiens le monde dans ses mains, Ô
Dieu,

Tu tiens aussi dans tes mains le sort du pays dans lequel nous vivons,
et celui de la commune dans laquelle nous habitons et travaillons.

Et l'avenir de l'Eglise, non pas notre église, mais Ton Eglise.

Nous n'avons vraiment pas honte de dire que l'Évangile nous fait beaucoup de bien.

Loué sois-tu, Amen

✓ ***ALL 68: 1,2,5: « Que Dieu se montre seulement »***

✓ *Liturgie de Baptême d'Anaëlle*

1. Introduction :

* Aujourd'hui, nous avons la joie d'accueillir une Anaëlle parmi nous qui demande à être baptisée et à entrer dans la communion de l'Eglise.

Anaëlle, nous sommes heureux ce matin : ta démarche est une réponse à l'appel que tu as reçu.

Dieu t'a guidée jusqu'ici pour vivre selon l'Évangile, et il te conduira encore plus loin.

Déjà tu as fait route avec le Christ. Avec lui, tu as appris à mieux connaître Dieu, à l'aimer, et à aimer ton prochain comme toi-même.

*Anaëlle est arrivée dans la communauté en 2017 et a suivi des années de catéchisme avec Patrick et moi-même. Le Covid a mis un coup de frein aux rencontres, mais une catéchèse à distance s'est mise en place, notamment avec Chloé et Mireille qui ont reçu le baptême à la Pentecôte dernière. Tes études ne t'ont pas permis de t'engager en juin, mais en ce jour important pour l'identité protestante, tu as désiré être marquée du sceau de la Grâce.

2. Instruction

Frères et soeurs, au moment de célébrer le baptême d'Anaëlle, écoutons l'enseignement donné par l'Eglise.

« Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous » (Eph 4 : 6)

Nous sommes appelés à être les enfants de Dieu, les héritiers de sa gloire avec le Christ.

De ce Père, nous sommes tous enfants par la foi en notre Seigneur Jésus.

Lorsque nous sommes baptisés, nous participons à sa mort et à sa résurrection.

Il a dissipé nos ténèbres et nous revêtu de sa lumière.

Par notre baptême, en Christ nous formons un seul corps.

En lui, nous partageons une seule espérance.

Le baptême n'est pas une initiative humaine. Il est célébré de la part de Dieu. Il a lieu en sa présence et nous lie à lui. Dans les circonstances difficiles de la vie, le baptême nous rappelle qu'en Dieu est notre appui.

Anaëlle va être baptisée au nom du Père : comme Dieu a conduit son peuple à travers la mer Rouge, de l'esclavage vers la liberté, il veut nous libérer et nous conduire vers une vie nouvelle.

Anaëlle va être baptisée au nom du Fils : cette nouvelle naissance ne peut s'accomplir que dans le Christ qui a vécu, qui est mort et ressuscité pour nous. Ainsi que nous y invite l'apôtre Paul, reconnaissons-nous comme morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Anaëlle va être baptisée au nom du Saint-Esprit : comme l'eau tombant sur le sol desséché fait germer la graine, le Saint-Esprit veut faire jaillir en l'humain la vie nouvelle : au lieu du doute : la foi, au lieu de la résignation : l'espérance, au lieu de l'égoïsme : l'amour.

Le baptême nous rappelle et nous rend présente cette action du Père et du Fils et du Saint-Esprit. A nous de laisser Dieu transformer tous les jours notre vie.

Par notre baptême, en Christ nous formons un seul corps. En lui, nous partageons une seule espérance.

Ce qui est offert et promis ici, par ces paroles jointes à l'eau, ne peut être pleinement reçu que dans la foi. Cependant, le baptême demeure toujours un trésor inépuisable.

3. Paroles d'institution

Anëlle, c'est dans l'obéissance à l'ordre du Seigneur et confiants en ses promesses que nous allons te baptiser. Au moment de monter vers son Père et notre Père, le Christ ressuscité déclare :

« Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez parmi tous les peuples, et faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28 : 18-20)

4. Confession de foi

Je t'invite à confesser ta foi en ce Seigneur Dieu :

« Seigneur, il y a 3 ans j'ai enfin eu le courage d'aller chercher les réponses à mes questions

Ce qui m'a permis d'enfin t'accueillir dans mon cœur

Aujourd'hui je ressens le besoin de mettre fin à cette période d'hésitation et de marquer le début d'une nouvelle ère

Je sais que devant moi plusieurs obstacles m'attendent,

Mais je sais aussi que tu nous à donner la force de les surmonter et que tout ira bien car je suis prête à te laisser me guider.

Je crois en toi

Toi qui m'aimes et fait de moi ta fille

Toi qui m'as toujours tendu ta main

Toi qui m'as laissé le temps pour venir à tes côtés

Et toi qui nous a envoyé ton fils pour nous sauver

Je crois en Jésus-Christ

Lui qui nous a fait connaître ton amour et ta lumière

Lui qui a vécu auprès de nous, qui est mort pour nous, qui a ressuscité pour que le péché ne règne plus et que nous puissions vivre éternellement sous ta grâce

Je crois en l'Esprit Saint

Cette respiration dans mes prières

Ce souffle qui permet à tes paroles de faire écho dans mon cœur » (Ndoumbe Anaëlle)

5. *Epiclèse* (= invocation de l'Esprit Saint)

Prions :

Seigneur, notre Dieu, au commencement du monde, ton Esprit planait sur les eaux. Tout au long de l'histoire du salut, par l'Esprit et par l'eau, tu as manifesté ta grâce : au travers de la mer Rouge, tu as libéré ton peuple de l'esclavage, et au travers du Jourdain tu l'as fait entrer dans la terre promise ;

c'est dans l'eau du Jourdain que Jean a appelé ton peuple à la repentance et a baptisé ton Fils bien-aimé.

Que l'Esprit saint qui est descendu sur ton Fils fasse naître Anaëlle à la vie nouvelle.

A toi la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

6. *Acte de baptême*

- Anaëlle, veux-tu être baptisé(e) ?

- R. : Oui, je le veux !

Anaëlle, je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Imposition des mains : Pour toi, Jésus le Christ est mort et ressuscité !

Que le Dieu trois fois saint te garde pour la vie éternelle.

Dieu dit : « Je serai pour toi un Père, et tu seras pour moi une fille ». Nous sommes enfants de Dieu. Qu'il te conduise sur le chemin de vie dans sa paix, sa force et sa joie.

7. *Engagements*

Le Seigneur Jésus nous dit dans l'Évangile :

« Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu ».

- A Anaëlle:

Anaëlle, tu viens de recevoir le baptême, prends-tu l'engagement de rester fidèle à l'appel que tu as reçu, de suivre Jésus Christ en aimant Dieu et ton prochain comme toi-même ?

Si telle est ta promesse, réponds : « Oui, avec l'aide de Dieu ! »

R. : Oui, avec l'aide de Dieu !

Tu as été instruite dans l'Église, veux-tu continuer à y vivre comme un membre fidèle toujours invité à prendre part au Repas du Seigneur ?

Si telle est ta promesse, réponds : « Oui, avec l'aide de Dieu ! »

R. : Oui, avec l'aide de Dieu !

- à l'assemblée

Vous tous qui êtes baptisés, accueillez avec joie Anaëlle, comme un nouveau membre de l'Église. Elle est invitée désormais à prendre part au Repas du Seigneur.

8. *Exhortation à l'amour fraternel*

Frères et soeurs, regardez désormais Anaëlle comme un membre du Corps du Christ. En effet, comme l'écrit l'apôtre Paul : « **Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps.** » (I Cor 12 : 13)

9. *Prière*

Père tout-puissant, notre créateur, tu nous as fait renaître d'eau et d'Esprit. Aujourd'hui, tu ajoutes Anaëlle au nombre des tiens. Grâce te soit rendue, Seigneur.

R. : Béni sois-tu, Seigneur !

Jésus Christ, Fils unique du Père, tu nous as aimés et tu nous as choisis pour que nous allions et que nous portions du fruit. Grâce te soit rendue, Seigneur.

R. : Béni sois-tu, Seigneur !

Esprit saint, Esprit d'amour, tu es venu en nos coeurs pour y faire éclore l'espérance et la paix du Royaume. Grâce te soit rendue, Seigneur.

R. : Béni sois-tu, Seigneur !

Seigneur, notre Dieu, rends-nous fidèles à l'alliance de notre baptême. Accomplis en nous ce que tu as commencé, et fais de nous des témoins de ton amour éternel.

R. : Amen.

10. Remise du cadeau et de la bougie « Arc-en-ciel »

Anaëlle, nous te remettons ces deux cadeaux comme signes de ton entrée officielle dans la communauté. Tu as déjà une Bible - avec ce livre (« La Bible pour les Nuls » E. Denimal) tu pourras y entrer encore plus profondément et en découvrir les richesses. Cette bougie – « miniature » de celle qui éclaire la bible et notre table sainte - et à l'image de notre thème de l'année, te rappellera la place inaltérable que tu as a) dans la mosaïque de la Grâce Arc-en-ciel de Dieu, b) dans son amour et c) ici dans cette communauté.

✓ **ALL 23/11: 1,2,3 : « Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité » - SORTIE DES BENJAMINS**

✓ Prière d'illumination: (de Martin Luther)

Je ne veux, Seigneur, ni or ni argent,
Donne-moi une foi ferme et inébranlable.

Je ne cherche Seigneur ni plaisirs, ni joies de ce monde,
Console-moi et affermis-moi par ta sainte Parole.

Je ne demande pas honneurs et considération du monde
qui ne peuvent en rien me rapprocher de Toi;

Donne-moi ton Saint-Esprit,
pour qu'il éclaire mon cœur, me fortifie
et me console dans mon angoisse et ma misère.

Garde-moi jusqu'à ma mort dans la vraie foi
et la ferme confiance en ta grâce. Martin Luther (1483 – 1546)

✓ Lectures bibliques:

- Es 66: 18-21: Parmi les rescapés du peuple exilé, Dieu choisit des messagers qu'il envoie ds ttes les nations ; il veut tous les rassembler dans sa ville sainte, et parmi ttes ces nations, il prend prêtres et lévites.
- Ro 1: 15-17: Proclamation de Paul que l'Évangile est puissance de salut pour quiconque croit, et que le juste vit par la foi.

✓ **ALL 22/01: 1,2,3: «O Dieu tu es fidèle »**

✓ Méditation

Méditation

Si je parle de « justification » ici ce matin, il y a gros à parier que deux types de représentation vont s'établir dans les esprits :

- les plus anciens, en ce jour de Réformation, verront l'image de Martin Luther, le moine augustin obsédé par l'idée d'un Dieu juge le condamnant pour son incapacité à honorer la Loi, et qui se sent soudainement libéré à la lecture de l'épître aux Romains qui proclame que – comme lu à l'instant en Ro 1 :17 - « *le juste vivra par la foi* » - Ceux-ci penseront donc à la justification par la foi.
- les plus jeunes se dirigeront peut-être davantage vers une référence informatique, dactylographique et la « justification d'un texte », c'est à dire le procédé qui insère des espaces entre les mots de telle manière que les deux extrémités de chaque ligne soient alignées sur les marges de droite et de gauche et donc rend le texte plus lisible et harmonieux – « justifier son texte ».

De part et d'autre, l'élément commun de cette « justification » serait donc peut-être « d'être harmonieux et d'agréable d'aspect».

Pour Luther, la justification par Dieu le libère d'un poids de culpabilisation, le réconcilie avec lui-même et son Dieu, le réunifie, et le fait entrer dans la reconnaissance : du moine torturé par le sentiment de « mal faire », il est devenu ce croyant heureux et libéré;

et pour l'adepte du traitement de texte, la justification de son texte lui donne une belle page à regarder, agréable à lire et facile d'accès. Comme cela, c'est bon pour tout le monde ! (Accordons-nous sur cela et démarrons ...)

Pourtant, ce terme de « justification » au cœur de ce que nous voulons célébrer en ce jour de Réformation, et même plus intensément au cœur de notre identité chrétienne, n'est plus forcément un mot porteur, évocateur, qui suscite des controverses, des « disputationes » comme à l'époque médiévale et à la Renaissance, ces débats autour d'un sujet théologique ou philosophique.

A l'inverse des temps du Moyen-Age, où elle était LA préoccupation, la **problématique du salut et celle d'être trouvé juste devant Dieu** n'est plus un enjeu spirituel majeur, ni une source d'insomnies pour nos contemporains ou les personnes en quête de sens à leur existence.

C'est davantage l'épanouissement personnel qui constitue un enjeu, le fait d'être bien avec soi-même, de prendre du temps pour soi, pour sa famille, assurer son bien-être en se préservant des contraintes et pressions néfastes et destructrices. On se concentre sur soi pour trouver comment être heureux, dans un contexte morose et anxiogène.

Oui, en ces temps compliqués, les « bonnes nouvelles » sont donc plus que bienvenues ! Et c'est autour de cette « bonne nouvelle » que les textes retenus aujourd'hui consonnent.

*Fêter la Réformation de l'Église, comme nous le faisons aujourd'hui, c'est remettre au centre de notre foi et de notre existence, non pas les actes glorieux de nos chers Réformateurs en une douce nostalgie, ni même rappeler la nécessaire « orthodoxie théologique », mais cette **force intérieure, cette puissance** qui les a poussés à oser les gestes courageux qu'ils ont posés, dans les temps troublés qui étaient les leurs, quelle que puisse en être l'issue.*

Il est intéressant d'entendre un Martin Luther affirmer devant l'Empereur Charles Quint et les évêques représentants du Pape, à la Diète de Worms en avril 1517 (assemblée délibérative qui avait fonction presque de tribunal pour lui) « *Puisque donc votre majesté impériale me demande une réponse simple, je donnerai une réponse simple*

sans cornes ni dents. A moins que je ne sois convaincu par le témoignage de l'Écriture ou par des raisons claires (car je ne crois ni aux papes, ni aux conciles, qui ont manifestement erré et se sont contredits), je reste convaincu par les Saintes Écritures que j'ai citées, et ma conscience est liée par la Parole de Dieu. Je ne puis rien rétracter et ne veux rien rétracter, car agir contre sa conscience n'est pas sûr, et cela est dangereux ».² (Comme si ce qu'il était en train d'initier n'était pas dangereux ..)

Luther avait été à bonne école dans sa méditation de l'épître aux Romains : Paul ne disait-il pas la même chose dans le passage que nous avons entendu ce matin : « *Car je n'ai pas honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du juif premièrement, puis du Grec* » (Ro 1 :16)

Paul déclare tout de go aux lecteurs de son épître (qu'il ne connaît pas et qui ne le connaissent pas) qu'il ne rougit pas devant ce message qu'il va leur transmettre et dont il va leur en expliquer toute la portée en son épître.

Il est prêt à comparaître devant tous comme porteur de cette « Bonne Nouvelle ». En quoi est-elle « Bonne Nouvelle », en quoi est-elle « Évangile » ? Tout d'abord, Paul fait évidemment référence à l'événement de la Croix : la mort et la résurrection du Christ sont ÉVANGILE, Bonne Nouvelle pour tous et pour chacun.

Elle est « *une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit* » dit-il.

a) Puissance, « *dunamis* » en grec, qui a donné « *dynamique, dynamisme* » en français – qui se réfère à une *énergie de vie*, dont la source est en Dieu. Une puissance qui emporte celui qu'elle emplit et lui donne d'aller au-delà de ce que ses moyens humains lui permettraient de faire. Dunamis

Chez certains philosophes grecs, cette « *dunamis/puissance* » désignait *la force inscrite en chaque être vivant le poussant ainsi vers son but, sa finalité, son accomplissement* (la « *dunamis* » d'une plante, c'était de pousser, de grandir et d'atteindre sa pleine croissance ... presque de manière naturelle)

Ici, attribuée à Dieu, et liée au salut, elle définit que *Dieu est agissant en chacun pour le mener à sa finalité... le SALUT*. Dieu est la seule force agissante, qui intervient pour le bien de tous ... presque aussi de manière naturelle et incontournable – Cette force est agissante quasi malgré nous, indépendamment de nous, de notre bon vouloir ... elle est là, à l'oeuvre ... à nous de la reconnaître et de la laisser déployer pleinement ses effets en nos vies. Cette puissance qui - accueillie, reçue, acceptée – décuple ses effets visibles dans les existences. (Un peu comme l'image du levain dans la pâte, régulièrement utilisée par Jésus et Paul pour parler de l'action puissante de Dieu en l'humain ...)

Une « bonne nouvelle » donc, puissante en vue du salut. Une puissance placée au cœur de chaque existence, et qui n'attend que de pouvoir s'épanouir pleinement..

b) Le « salut », « sôtèria », est cette intervention divine en faveur des humains en vue d'une libération, sans action humaine pour la mériter, ou se rendre plus digne d'elle. Le salut, la « mise au large de chaque vie », c'est cette révolution dans l'ordre des choses qui renverse l'ordre des priorités et accueille sans distinction celui qui entame une relation de confiance avec Dieu, de fidélité, d'engagement sans retour possible.

C'est une puissance déjà agissante maintenant en vue d'une libération pleine et entière encore à venir, et qui donne de la joie !

² Extrait du discours de Martin Luther devant la Diète de Worms, le 18 avril 1517 – in <https://www.erf-neuilly.com/martin-luther-pere-de-la-reforme/>

c) Une « **puissance en vue du salut de tous ceux qui croient** » : « **le juif premièrement, puis le grec** » (Ro 1 :16) déclare Paul en bon connaisseur de l'histoire de son peuple. Dans l'histoire du salut, le juif fut le premier à être destinataire de l'Alliance, et ensuite les païens, comme nous le proclame Esaïe dans le magnifique passage lu ce matin – C'est jusqu'aux extrémités de la terre que les rescapés de l'exil à Babylone sont envoyés proclamer l'appel à entrer dans l'Alliance, parmi toutes les nations ! « **Le temps est venu de rassembler toutes les nations et toutes les langues.** » (Es 66 : 18) « *J'enverrai leurs rescapés vers les nations, à Tarsis, Poul, ... aux îles lointaines qui n'ont jamais entendu parler de moi et qui n'ont pas vu ma gloire ... Ils amèneront tous vos frères du milieu des nations .. en offrande à l'Eternel, sur des chevaux, des chars, des chariots couverts, des mulets et des dromadaires, à ma montagne sainte, à Jérusalem ..* - les personnes touchées par la Bonne Nouvelle sont comme des cadeaux présentés devant Dieu, que, dans la joie et la reconnaissance, l'on fait venir par tous les moyens possibles « *... comme les fils d'Israël apportent leur offrande dans un vase pur à la maison de l'Eternel* » - « *Et je prendrai aussi parmi eux des sacrificateurs/ des prêtres, et des lévites; dit l'Eternel* » (Es 66 :19-21)

Plus de préséance, plus de fonctions réservées par privilège de naissance ou d'appartenance à un groupe prédéfini – tous sont investis de la fonction de célébration et de service de l'Alliance. (une annonce de notre fameux sacerdoce universel protestant ?)

Quelle Bonne Nouvelle que « *Cette puissance de Dieu en vue du salut de quiconque croit!* » Voilà l'Evangile, la Bonne Nouvelle que Paul se prépare à apporter aux chrétiens de Rome qu'il ne connaît pas. Il est porté par **cette puissance qui ne le laisse pas en place**, ne le laisse pas tranquille depuis qu'elle s'est emparée de lui ; il ne peut garder pour lui ce message dont, non seulement il ne rougit pas, dont il n'a pas honte, mais au contraire même qui le travaille tant qu'il ne peut s'empêcher de le partager « **Malheur à moi si je n'évangélise** » dira t'il par ailleurs aux Corinthiens (I Cor 9 :16). Il va partir vers Rome, terre inconnue pour lui, mais indispensable pour toucher les autorités de l'Empire - Un peu comme Luther qui, à Worms, proclame devant l'Empereur et le Légat du Pape la force contraignante de l'Ecriture à laquelle il ne peut se soustraire.

En ce jour de fête de Réformation, ne serait-ce pas un message pour chacun de nous ?

Laisser à nouveau s'exprimer en nous cette « *puissance de Dieu en vue du salut de quiconque croit ?* », cette force qui nous décoiffe, qui nous transporte, qui nous permet de découvrir combien cette « mise au large » que Dieu a opérée pour nous en Christ est un message à aller proclamer, partager, faire entendre « *parmi toutes les langues et les nations* » comme le dit Esaïe ?

« *L'arc-en-ciel de la Grâce de Dieu* » nous y invite tout particulièrement cette année !

Quels seront les « chevaux, les chars, les chariots couverts, les mulets et les dromadaires » mentionnés par Esaïe, que nous utiliserons pour apporter en offrande au Seigneur ces frères et sœurs qui nous sont donnés comme cadeaux ?

Quels seront les moyens que nous allons utiliser et comment toucher le plus grand nombre ?

Comme Esaïe, comme Paul, comme Luther, nous sommes envoyés pour proclamer - sans rougir, sans avoir honte - que la Bonne Nouvelle qui nous a transformés est pour eux aussi, qui sont abattus, « énergie qui les met au large » et leur permet de traverser les épreuves multiples de la vie.

Soyons vecteurs de cette puissance.

Amen

✓ **Jeu d'orgue**

✓ Liturgie de Cène:

- **Préface**

Il est juste et bon, Seigneur, de nous approcher de cette table.

Il est juste et bon de venir nous ressourcer auprès de toi, Puissance de Vie, pour notre salut, et celui du monde.

Il est juste et bon de venir célébrer avec toi cet acte par lequel tu nous as mis au large, en nous donnant ta vie.

Oui, Seigneur, tu es celui qui cherche ; qui cherche même ceux qui se cachent, afin que tous puissent partager ta joie.

Tu es celui qui accueille ; tu accueilles même ceux qui n'oseraient pas espérer être invités, et tu les fais entrer dans la joie des intimes !

Tu es celui qui ne se laisse pas arrêter par les murmures et les grimaces des biens pensants et des rabat-joie, tu ne tiens pas compte du passé et reçois à bras ouverts celui qui, maintenant vient à toi

Tu devines au fond de notre coeur le désir de paix et de pardon, même si notre orgueil ne veut pas l'avouer. Et tu nous ouvres ton coeur ! Loué sois-tu!

- **Rappel de l'Institution**

« 23Voici la tradition que moi, j'ai reçue du Seigneur et que je vous ai fait connaître : la nuit où le Seigneur Jésus a été livré, il a pris du pain. 24Il a remercié Dieu, puis il a partagé le pain et il a dit : « Ceci est mon corps. Il est pour vous. Faites cela en souvenir de moi. » 25Après le repas, le Seigneur a pris aussi la coupe de vin et il a dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance de Dieu, parce que mon sang est versé pour vous. Toutes les fois que vous en boirez, faites cela en souvenir de moi. » 26En effet, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne» (I Cor 11 : 23-26 – PDV)

- **ALL 24/05: 1,2,3: "Jésus, ton Eglise est prête"**

- **Epiclèse**

Ainsi donc, aujourd'hui, Seigneur, tu viens établir en nous ta demeure.

Tu es vainqueur de nos refus et nous apportes la libération de nos coeurs.

Que l'Esprit de Jésus nous donne de reconnaître et d'accueillir ceux qui s'approchent de la communauté de l'Église.

Nous sommes heureux de nous préparer à partager ce repas avec Anaëlle.

Ensemble, nous partagerons la joie de la réconciliation.

Et maintenant, Seigneur, en communion d'espérance avec tous ceux qui cherchent ta vérité, rends notre foi agissante afin d'accomplir le bien que nous désirons.

Tu aimes les humains plus que leurs mérites, aide-nous à répondre à ton amour.

Que le témoignage des humbles nous apprenne à compter davantage sur ta bonté, plutôt que de nous prendre pour des justes.

Guéris-nous de nos murmures et de nos récriminations.

Que l'Esprit de Jésus anime notre recherche, qu'il nous donne de partager la joie de ceux qui le rencontrent dans la conversion de leur coeur.

Et qu'ensemble nous préparions le monde nouveau où la justice habitera !

- **Invitation**

La table est dressée et le Seigneur nous y attend pour nous faire partager sa Vie.

La puissance de Dieu en vue du salut de quiconque croit nous y est partagée.

(Un grand cercle – Anaëlle tout près – que ceux qui ne veulent pas communier prennent place dans le cercle/ communion horizontale pour accueillir Anaëlle aussi ainsi – pain, vin et jus de raisin)

- Fraction – communion – **Jeu d’orgue**

- **Action de grâce – intercession – NP**

Avec les mots de Jn Calvin, nous rendons grâce au Seigneur pour ce repas où il nous a nourris, fortifiés, rapprochés de lui et de nos frères et sœurs qui cheminent avec nous.

« Père céleste,

Nous te bénissons pour le bien que tu nous as fait en nous recevant à la communion de ton Fils, JC, notre Seigneur.

Pour nous, tu l’as livré à la mort, et tu l’as donné en aliment de vie éternelle ;

Accorde-nous aussi maintenant dans ta grâce, de n’oublier jamais un si grand bienfait mais de la graver dans nos cœurs pour avancer continuellement dans la foi ;

Que cette foi fructifie par toutes sortes de bonnes œuvres et que notre vie tout entière soit consacrée à ta gloire, et à l’édification de notre prochain,

Par Jésus Christ, ton fils, qui vit et règne avec toi dans la communion du SE, un seul Dieu, éternellement béni. »

En ce jour de Réformation, nous pensons avec reconnaissance à toutes celles et tous ceux qui sont emplis de ta puissance et qui partagent avec joie ce salut que tu nous offres ; nous te rendons grâce pour tous ces témoins.

Nous pensons semblablement à celles et ceux pour qui cette puissance est difficilement reçue, et qui peinent à la laisser se déployer dans leur vie, écrasés qu’i.elles sont par les charges professionnelles, familiales, soucis en tout genre.

Nous te remettons toutes celles et ceux dont la joie est éteinte par les épreuves à répétition,

Nous te prions pour celles et ceux, touchés par la maladie, le deuil, la solitude, C’est auprès d’eux tu nous envoies, de mille manière, partager ta bonne nouvelle, sans honte et sans rougir, prenant exemple sur nos pères en la foi.

Dans leur présence, ensemble nous t’adressons ces mots que nous a enseignés ton Fils, ta puissance pour notre salut :

Notre Père, qui es au cieux, ... »

- Retour aux places

✓ Offrande : annonce – **jeu d’orgue** – prière (Guy)

✓ Annonces (Eric)

- 15h : Culte de la MKMB

- Semaine de Toussaint - rythme plus calme

- WE prochain : Synode EPUB

- 13 novembre : Assemblée d’Eglise

- 20 novembre : Culte commémoration des défunts

✓ Exhortation-bénédiction

« Car je n’ai pas honte de l’Evangile : c’est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du juif premièrement, puis du Grec » (Ro 1 :16)

Que cette puissance de Dieu, qui a transformé et mis en route tant de témoins au cours de l'Histoire, nous emplisse et nous donne d'aller partager au près comme au loin le salut offert en JC.

La paix, la force, la joie de Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, nous accompagnent et nous soutiennent.

Amen

- ✓ ***ALL 37/01 : 1,2,4 : « C'est un rempart que notre Dieu »***
- ✓ ***Jeu d'orgue final***